

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

précède la déclaration de guerre de l'Italie. D'après ces communications, l'Italie, en déclinant successivement sa neutralité d'abord de titre de neutralité absolue, puis de celui de neutralité armée, n'aurait en pour but, au fond, que d'achever ses préparatifs militaires, pour essayer de s'assurer, au moyen d'une lutte armée, des acquisitions de territoires qu'elle convoite, de l'autre côté de l'Adriatique et notamment en Albanie.

La discussion sur cet intéressant sujet est assurément loin de s'épuiser, et l'Italie ne sera pas à court de réplique. Dès le premier jour, elle a compris que le bouleversement de l'Europe lui offrait une occasion, qui ne se représenterait sans doute jamais, de réaliser ses aspirations nationales et de parfaire son unité. Cette occasion, elle ne l'eut peut-être pas provoquée elle-même, par souci de ne pas compromettre un équilibre politique qu'elle s'appliqua, pendant de longues années, à maintenir, parfois même au prix du pénible sacrifice de son orgueil et de ses sympathies traditionnelles.

Depuis plusieurs déjà, M. de Giere, l'ambassadeur de Russie en Italie, est arrivé à Rome, venant directement de Bucharest, où il avait eu une longue conférence avec le Roi Ferdinand de Roumanie. Aujourd'hui, nous dit une dépêche particulière à "L'Abéille", son entourage laisse, non plus seulement deviner, mais savoir que l'entente entre la Roumanie et l'Italie est complète. Il faut, par conséquent, s'attendre à voir l'Europe entrer, du jour au lendemain, dans une nouvelle phase de la crise, dont l'intérêt ne le cédera en rien aux précédentes.

P. H. ERMONT.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

adversaire un de ces vigoureux coups de griffe qui laissent leur trace.

Ecoutez! M. Roux-Castadeau, avant d'être, député exerçait les très honorables fonctions d'instituteur primaire, et c'est par moi qu'il est devenu représentant du peuple: ce qu'il ne m'a pas encore pardonné!

M. Clémenceau n'ajoute pas que si l'ancien instituteur recueillit son écharpe tricolore de député, ce n'est pas de sa faute. En effet, cet instituteur peu modeste ne s'avisa-t-il pas, un jour, de déclarer et d'imprimer: "En cas de guerre, il faut commencer par fusiller tous les députés!"

En lisant cet aphorisme qui n'est prévu par aucun programme scolaire, M. Clémenceau qui était alors président du Conseil, s'empressa de révoquer cet instituteur d'un genre nouveau et tous les gens de bon sens trouveraient qu'il avait sagement agi.

"Comme j'exerçais en ce temps, écrit M. Clémenceau, mon atroce dictature, je pouvais la démentir d'un régime d'oppression jusqu'à rendre M. Roux-Castadeau aux libres initiatives de la vie privée.

"Il m'avait paru qu'un enseignant public, dispensant d'officielles leçons, au nom de tous les citoyens, avait, même en dehors des séances ardues de la lecture et de l'écriture, d'autres recommandations publiques à proférer. Je fus donc d'avis de lui infliger, sous sa responsabilité, la peine cruelle qui le remit au rang communément jugé le plus haut" — de simple citoyen. Il y avait bien un ministre de l'Instruction Publique. Je me fais gloire d'avoir oublié son nom, à l'exemple de M. Roux-Castadeau."

Obligations de la Défense Nationale

PRIX D'EMISSION. — 95 pour cent, avec intérêt.

INTERET. — 5 pour cent sur le nominal, net de tout impôt, payable semestrielle-ment, d'avance, par fractions égales le 16 février et le 16 août de chaque année.

DECOMPTE DE L'INTERET. — L'intérêt étant payable d'avance, il y a un décompte à faire au moment de la demande. Le souscripteur profite de l'intérêt jusqu'à échéance suivante de février ou d'août; mais l'intérêt court à partir du 1er ou du 16 qui suit le jour de l'achat.

DATE DU PAIEMENT. — Au comptant, à la souscription.

LIVRAISON DES TITRES DEFINITIFS. — Indéterminée. Avant que la date de la remise des titres définitifs soit fixée, il sera peut-être délivré des certificats provisoires au porteur en échange du récépissé ou reçu délivré lors de la souscription.

TITRES. — (a) Coupures de 100 fr., 500 fr., 1.000 fr., etc.

(b) Au porteur ou à ordre avec facilité de transmission par endossement.

MODE DE PAIEMENT. — (a) En numéraire, billets de Banque ou mandats de vire-ments sur la Banque de France.

(b) En titres de rente 3 1/2 pour cent libérés avant le 1er février 1915. Les arré-ages des rentes dont les titres seront remis en paiement cesseront de courir à dater du 1er ou du 16 qui suivra le jour de la souscription. Les titres seront décomptés à 91 fr. par 350 de rente, plus le montant des arrérages déjà acquis sur le trimestre en cours, sauf déduction de l'impôt.

(c) En bons de la Défense Nationale. Les bons donnés en paiement cesseront de porter intérêt à dater du 1er ou du 16 qui suivra le jour de la souscription. Ils seront acceptés pour leur valeur nominale, sauf remboursement par le souscripteur des in-térêts qu'il a touchés par anticipation et qui cessent d'être dûs.

OBSERVATION. — Aucune souscription ne peut donner lieu au versement d'une soulté par le Tré-sor, sauf au profit du porteur de bons d'une valeur nominale totale de 500 francs au plus qui désire-raient les échanger contre des obligations d'une valeur nominale égale.

REMBOURSEMENT. — Au pair le 16 février 1925, sauf remboursement anticipé à par-tir du 16 février 1920 au pair et avec décompte d'intérêts.

DROIT D'ECHANGE. — Les titres pourront être échangés contre les emprunts qui pourraient être émis jusqu'au 1er janvier 1918, au prix d'émission de 96.50 pour cent augmenté de la portion de la prime de remboursement qui sera acquise au moment de l'échange et sauf déduction des intérêts déjà payés pour la période non écoulée du semestre en cours.

Trois barèmes ont été publiés dans le "Journal Officiel" du 14 février 1915: (a) Barème No. 1 indiquant les sommes pour lesquelles les certificats provisoires et titres dé-finitifs de rentes 3 1/2 pour cent remis lors de la souscription aux obligations sont imputables sur le prix de ces obligations.

(b) Barème No. 2 indiquant le montant à retrancher à titre d'intérêts restant à courir, de la valeur nominale du bon pour obtenir le montant net imputable sur le prix des obligations.

(c) Barème No. 3 indiquant le prix net des obligations selon l'époque des souscriptions.

COTATION. — Les titres seront probablement cotés après l'émission.

POUR TOUTS AUTRES DETAILS ADRESSEZ VOUS AU

Interstate Trust & Banking Co.
Département des Bons Rue Canal et Camp

L'instituteur révoqué a voulu se venger de son exécution de jadis, mais, diable il a trouvé à qui parler; le "Tigre" lui a même décoché deux ou trois malices supplémentaires dont nous n'avons pas très bien compris le sens, mais qui doivent être des méchancetés plutôt désobligeantes. Tout cela n'est pas de la première importance mais, cela fait passer le temps en attendant le prochain communiqué qui nous apportera de récon-fortantes nouvelles. JEAN BERNARD. VIOLET ORAGE DANS L'OKLAHOMA. Dépêche spéciale à l'Abéille. Fort Smith, Ark., 27 mai. — Un our-

Alcoholic Drink A Help to Mankind

Reprint from Harper's Weekly.

Mankind in the mass seems better for alcohol. Totally abstinent races and peoples do not seem to get ahead. For instance the strip of northern Africa extending from Egypt to the Atlantic Ocean and from the Sahara Desert to the Mediterranean was in the days of Carthage the garden spot of the world. In those days when its inhabitants drank — some too much, others not as much as they would have liked and others not at all — the country was lively and prosperous. Now for over a thousand years these people have been total abstainers and they have proven themselves incap-able of self-government.

Persia in the days of her later greatness construed the Koran very liberally and old Omar himself is in-dicative of their habits. They were doubtless very bad in regard to alco-hol.

Then came a revival and with it a stricter construction of the Holy Book; the sinfulness as well as the evil of wine-bibbing was impressed upon the people, abstinence was en-forced and concurrently with this came the decay of Persian art. The wonderful pottery, the embroideries, the tapestries, the rugs, with their sense of joyous life, everything giving the impression that the artist who created it must have sung as he work-ed, are from the golden days before the people of Persia went to sleep. There is no evidence that the artists who made these things of such sur-passing beauty were drinking men. They surely could not have done such work had they drunk too much. We only know as a fact that concurrent with this marvelous development of Persian art the Persians drank, and that Persian art withered and died concurrently with the introduction of what amounted to prohibition.

Drunk on prohibition.

In this country we have also had il-luminating experiences. For instance, in Maine after Neal Dow had incited Statewide prohibition the Greenback idea found favor among the voters and a majority of them followed the notion that a promise to pay is pay-ment. They lost their grip on things, and the sober, steady sense of fairness to everybody seemed to depart from them. So also in Iowa and Kansas, with prohibition came populism, the vagaries of Jerry Simpson, and the idea that if one is a farmer he should have unlimited credit at the treasury of the government. In Georgia, Texas and other Southern States prohibition amendments were followed by in-cressed abnormalities toward negroes; where erstwhile they lynched, they now burn at the stake.

These apparent sequels of total abstinence from the use of alcohol, on the part of large groups of people taken collectively, show a remarkable series of phenomena. Viewed in-versely as to elapsed time, we note as early symptoms the lynching and burnings in the Southern States, Pop-ulism in the West, and the Green-back heresy in Maine, stupor in Per-sia, and in northern Africa hopeless-ness, a race intellectually dead. In other words, intense excitability with entire loss of inhibitory powers, unrestrained passions, great excite-ment over foolish ideas, and final col-lapse — the evidence of drunkenness in all its stages. Therefore, although not conclusively proven, it would seem to point to the view that the practice of total abstinence from alcohol by a whole people results in the appear-ance of serious national intoxication.

If this view is justified we should seek the cause and test out such theo-ries as present themselves. The apparent national drunkenness that goes with abstinence is possibly an auto-intoxication, but it may also be the natural way of the animal man. His cruel savagery we find in the meth-ods of modern warfare, his selfish-ness and deceit we find in the attitude of nations treating with one another; in short the group would seem to re-present the individual, unimproved. The normal man is not a good citizen until he learns how. Ages of life of his forebears in the woods, in hunt and in caves have predisposed him toward selfishness with little heed for anyone outside of his immediate fam-ily or clan. Conscious of the eyes of others, as a member of civilized so-ciety, he restrains himself more or less; but without these social inhibi-tions he is like a savage, or a man poisoned with alcohol. For alcohol

destroys these inhibitions for the time being, and the old saying, "in vino veritas," truthfully indicates that in drunkenness the veneer of civilization becomes transparent, and one sees the wild man, as he is, underneath.

We learn from Professor Ehrlich that when a poison is taken into the system there are immediately formed side-chains, so-called, of anti-bodies which counteract the work of the poison. There can be no question but that alcohol is a poison if taken in excess (even as common table salt is), and it is also presumable that when so taken into the system there are anti-bodies formed which help us to over-come its evil effects. Indeed, they may go further in their good work than we are aware. Their presence may account for the sanity, balance, sobriety, and give-and-take qualities that are found among peoples who drink in reason and which seem to be singularly absent from peoples that are wholly abstemious. Do the anti-bodies, then, make for sweet reason-ableness among those who can stand the alcohol? The real question, which does not seem to have been answered thus far by physiological experiment otherwise, is whether, among the great majority who do not drink to ex-cess and yet who do drink within reason, there is induced by these anti-bodies an indisposition to give way to excess and a disposition to act in harmony with others. This is the path which leads unto civilization.

The effect may be so slight as to be noticeable only in the light of history, and yet sufficient to account for the phenomena of sanity and reasonableness in the mass.

LE 28 MAI DANS L'HISTOIRE.

1853 — Le Parlement Français a passé un acte, remettant en vigueur la peine capitale pour les attentats contre la vie de l'empereur, ou pour renverser le gouvernement impérial.

1861 — Savannah a été bloqué par l'esca-dre de l'Union.

1898 — La réserve de la flotte Espagnole a quitté Cadix pour faire une croisière. Une attaque de nuit faite par les torpilleurs "Pluton" et "Furor", contre l'escadre améri-caine du commandant Schley, sur les côtes de Santiago de Cuba, a été repoussée.

1902 — L'Assemblée Générale Presby-térienne, a formellement passé des amendements à la "Confession de Foi".

1914 — La "Tobacco Trust Co." a perdu son procès devant la Cour Suprême des Etats-Unis, le juge Bryan ayant exprimé une opinion con-traire à la libre interprétation de la "Sherman Anti-Trust Law". Les élections de l'Assemblée Por-tugaise ont été remportées par les Républicains, à l'unanimité.

LA NOTE DU PRESIDENT

Le réponse de l'Allemagne n'est pas encore reçue.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Washington, 27 mai. — Il est bruit que la réponse de l'Allemagne, à la note du Président Wilson au sujet de la catastrophe de la "Lusitania", a été re-çue par le secrétaire d'Etat; mais M. Bryan a assuré aux représentants de la Presse qu'il n'avait pas encore été avi-sé par l'ambassadeur Gerard de la date à laquelle la réponse serait envoyée.

LE ROI VICTOR EMMANUEL

Prend le commandement suprême de l'armée.

Dépêche Spéciale à l'Abéille.

Rome, 27 mai. — Le roi Victor Em-manuel s'est chargé du commandement suprême de l'armée et de la marine et est parti pour le front; il a nommé le duc de Gênes (prince Thomas de Sa-voie) lieutenant général du royaume. Il s'occupe des affaires d'Etat, sauf celles d'une grande importance, les-quelles doivent être soumises au roi. Avant son départ le roi a lancé un or-dre général à l'armée et la marine ita-lienne, demandant que les deux bran-ches du service fassent leur devoir et complètent l'ouvrage commencé par leurs ancêtres, savoir la rectification de la frontière. L'ordre ajoute l'heure solennelle a sonné; suivant l'exemple de mon grand-père je prends le com-mandement des armées italiennes, ayant confiance en vous en vos sacrifi-ces et en votre discipline. L'ennemi certainement résistera énergiquement, est digne de vos plus grands efforts. Plantons notre drapeau à sa place; ce qui n'est possible que par nos victoi-res.

STRICTE NEUTRALITE DE SUEDE ET DE NORVEGE

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Copenhague, 27 mai. — Le Danemark, la Suède et la Norvège ont annoncé of-ficiellement aux gouvernements d'Ita-lie et d'Autriche que la neutralité la plus stricte sera observée.

MORTS ET DEGATS A OSTENDE

Dépêche Spéciale à l'Abéille. Amsterdam, 27 mai. — Cinquante sol-dats allemands qui étaient dans un

gan d'une force considérable sévit dans l'Oklahoma; plusieurs personnes sont tuées ou blessées et les communica-tions télégraphiques interrompues. On craint des inondations et ici la rivière Arkansas est à 25 pieds, soit 3 pieds au-dessus de la ligne de danger et son tri-butaire, la rivière Poteau est un tor-rent. Des demandes de secours sont arrivés de Bigler, Okla., victime d'un tornado; les pluies torrentielles et les éboulements des voies de chemin de fer empêchent d'y aller.